

**DÉCORS** ■ La ruralité nivernaise est un cadre de plus en plus recherché par les producteurs parisiens

# Cette Nièvre qui séduit les réalisateurs

Les paysages de la Nièvre sont de plus en plus plébiscités par les réalisateurs parisiens. Le bureau d'accueil des tournages de Bourgogne-Franche-Comté décrypte l'envers des décors de dernières productions et de celles à venir.

Fanny Delaire  
fanny.delaire@centrefrance.com

**A**némone donnant la réplique à Kyan Khojandi dans les rues de Nevers sous la direction de Julien Rappeneau, au printemps 2015, pour *Rosalie Blum*. Clovis Cornillac, client du seul bistrot de Mhère, en octobre 2018, devant la caméra de Julie Manoukian, pour *Les vétos*. Gérard Depardieu, Catherine Frot et Jean-Pierre Darroussin, dans les rues de Château-Chinon, pour *Des hommes*, réalisé par Lucas Belvaux, en juin 2019... La Nièvre, via le Morvan, sa porte d'entrée, a été le décor de plusieurs films aux castings prestigieux. Ses



**MHÈRE.** En octobre 2018, le bistrot de Jon a accueilli le tournage des *Vétos* et Clovis Cornillac. PHOTO D'ARCHIVES PIERRE DESTRADE

## REPÈRES

**Ogre.** « Il est en préparation », souligne Gaëlle Laurent. Soutenu par la Région et réalisé par Arnaud Malherbe, le long-métrage pourrait se dérouler dans la Nièvre et le Morvan. « C'est l'histoire d'une institutrice qui rouvre une école dans un village. Nous allons proposer au premier assistant des lieux fantastiques et mystérieux. » Tournage prévu en deux temps, d'abord en février 2020.

**Rencontres.** « Il s'agit d'un court-métrage réalisé par Thierry Barrier, réalisateur local que nous connaissons bien. » Sa demande pour le décor de sa « jolie histoire de fantômes » : un manoir. Le lieu a été déniché du côté de Château-Chinon.

**Nevers.** Le court-métrage de Cédric Romain est en préparation. Le BAT planche sur des décors neversois et charitois. ■

« Dans l'esprit d'un réalisateur parisien, un village est un gros bourg »

Gaëlle Laurent

paysages vallonnés, sa nature luxuriante et ses villages comme figés dans le temps tapent dans l'œil des repéreurs.

Le bureau d'accueil des tournages (BAT) de Bourgogne-Franche-Comté a pour mission de valoriser la région dans son ensemble. « Notre double mission est d'accueillir les tournages et de faire la

promotion du territoire », annonce Gaëlle Laurent, déléguée régionale du BAT. « N'empêche que la Nièvre intéresse les producteurs parisiens qui recherchent la campagne là où elle est la plus belle, la plus sauvage, à proximité de la capitale. Sa force, c'est sa ruralité, son authenticité à cultiver. » Deux cas de figure : soit

le producteur dépose un dossier d'aide financière auprès de la Région, auquel cas il a dans l'obligation de tourner en Bourgogne-Franche-Comté ; soit le réalisateur a déjà en tête un décor local. Dans les deux cas, le BAT est saisi pour dénicher le meilleur décor pour le déroulement de l'intrigue.

« Notre première tâche : lire le scénario pour bien comprendre les attentes », poursuit Muriel Löser, chargée d'enrichir et de mettre à jour la base des lieux de tournage, riche d'un grand nombre de décors publics et privés. Dans la Nièvre, on peut citer le circuit de Magny-Cours, vu dans *Mon pote* de Marc Esposito sorti en

décembre 2010, La Charité-sur-Loire, « encore sous-exploité », Nevers, le Morvan, ses fermes, ses châteaux comme celui de Bazoché, théâtre de *La révolte des innocents*, téléfilm diffusé en 2018, ou celui de Villemolin, à Anthien, qui a servi, en 2002 de décors au film *Le Mystère de la chambre jaune* de Bruno Podalydès. ■

## ■ "LES VÉTOS", "ROSALIE BLUM", "DES HOMMES" ... POURQUOI LA NIÈVRE ?



**LES VÉTOS.** Le Morvan. Cette production n'a pas bénéficié de l'aide de la Région. « Julie Manoukian cherchait une jolie campagne, un village, comme souvent. Mais quel village ? Nous avons parcouru le scénario. Il s'agissait d'une comédie. Nous nous sommes donc orientés vers un village accueillant, doté d'une place et d'un petit café », raconte Gaëlle Laurent. Le repéreur de la boîte de production a sillonné les routes du Morvan pendant trois semaines à la découverte de Lormes, Corbigny, Mhère... C'est cette dernière qui l'a emporté. Photo d'archives Pierre Destrade

**LE CŒUR NOIR DES FORÊTS.** Le Morvan. Il est l'un des longs-métrages figurant au calendrier des tournages régionaux à venir. Le tournage de la dernière réalisation de Serge Mirzobekiantz, soutenue par la Région, a débuté lundi 7 octobre et doit s'achever jeudi 31 octobre, du côté de Chastellux-sur-Cure (Yonne) et du lac des Settons. Le décor principal du film : la forêt. « Dans ces cos-là, nous proposons le Morvan ou la Franche-Comté », explique la déléguée régionale. Le premier a gagné.

Photo d'illustration Fred Lonjon



**ROSALIE BLUM.** Nevers. « Julien Rappeneau cherchait une ville moyenne intemporelle, égarée dans le temps », se souvient Gaëlle Laurent. Nevers l'a immédiatement séduit. « Mes propos peuvent faire grincer des dents, mais dans notre profession, on a besoin de ce type de décor. » Au BAT, on souligne l'importance de l'accueil des municipalités. « À Nevers, tout le monde a été très accueillant. » Ph. d'archives Christophe Masson

**DES HOMMES.** Le Morvan. Contrairement aux *Vétos*, le long-métrage de Lucas Belvaux a bénéficié de l'aide de la Bourgogne-Franche-Comté. Autre différence : le BAT a fait appel à un repéreur local. « Lucas Belvaux cherchait un village. Dans l'esprit d'un réalisateur parisien, un village est un gros bourg. Pour nous, c'est Vézelay, Avallon ou Château-Chinon », décrypte Gaëlle Laurent. « Il fallait un lieu peu marqué par la modernité, qui a gardé son âme de bourg autour d'un agencement de rues et de places précis », renchérit Muriel Löser. « Nous lui avons montré un tas de lieux sur photos d'abord, puis sur le terrain. Autant d'ollers-retours qui ont alimenté la réflexion du réalisateur. » Photo d'archives Lucas Belvaux

